

INFORMATION SPÉCIALE

DE

LA GÉORGIE

RÉDACTION & ADMINISTRATION : 51, rue Saint-Sauveur, PARIS

27^e DÉCEMBRE 1904. — N^o 1.

Résistance des Géorgiens contre le recrutement

L'opinion publique en Géorgie étant très surexcitée, le mécontentement augmentant chaque jour par suite des vexations continuelles : suppression d'école, perquisition chez les habitants pour rechercher les publications « séditionnelles », censure renforcée des journaux etc... qui ont mis le comble à l'exaspération du peuple, le gouvernement russe n'ose pas ordonner la mobilisation dans le pays. Cependant les Géorgiens pour répondre au mouvement général révolutionnaire en Russie, pour donner la main aux Polonais et aux autres nationalités où la mobilisation s'effectue ont décidé de faire échec au recrutement de cette année ; pour cette raison les conscrits de plusieurs districts ne se sont pas présentés au dernier recrutement. Les faits suivants se sont produits sur différents points de la Géorgie.

En Kevsourhétie (gouvernement de Tiflis) pas un conscrit ne s'est présenté au jour fixé ; pour les rappeler à l'ordre le gouvernement russe a envoyé un officier de police avec des cosaques, mais la population armée les a chassés de leurs villages situés dans la montagne. Pour punir cette résistance on a envoyé un détachement plus fort ; mais après leur passage la neige est tombée tout à coup obstruant les routes et forçant les cosaques à rester bloqués dans la montagne jusqu'au printemps prochain, à la merci de la population surexcitée qui pourrait les exterminer. Cependant le comité révolutionnaire géorgien a envoyé des ordres enjoignant de ne pas accomplir ce massacre et d'attendre.

En Gourie (gouvernement de Koutaïs) dans les communes de Lantchkoutie, Tchokataourie, Gourienta et autres, aucun conscrit de s'est présenté à l'appel et quand les cosaques sont venus pour emmener les recrues, la population s'est assemblée, a manifesté en déployant le drapeau rouge et en criant : A bas les despotes. Puis étant allés prendre dans l'école le portrait de Nicolas II, les manifestants l'ont promené dans la rue « la tête en bas ». Il y a eu collision avec la police, ce qui a occasionné plusieurs tués et blessés.

—(o)—

A Koutaïs dans la soirée du 19 Novembre, jour de l'appel des conscrits, le public s'est amassé dans la rue, promenant des drapeaux rouges et criant : A bas la guerre ! la police s'en mêla, chargea la foule faisant plusieurs blessés et opérant des arrestations.

—(o)—

A Batoum le 10 Décembre les conscrits se sont présentés mais à l'instigation du comité révolutionnaire géorgien, ils refusèrent de partir et la police voulant les emmener de force, ils ont lutté avec les troupes deux heures durant, ce qui occasionna plusieurs blessés.

Le parti socialiste-fédéraliste révolutionnaire Géorgien a lancé une proclamation contre le gouvernement russe — signée par ce parti conjointement avec le parti des Socialistes Révolutionnaires russe, le Parti Polonais Socialiste et le parti de l'Union des Socialistes Lithuaniens.

La gérante: E. RENAUD.

Assoc. ouvrière, J. Allemane, directeur, 51, rue St-Sauveur.

—(o)—